

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 62 (1933)
Heft: 8

Rubrik: Le jubilé de M. le chanoine Bovet

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que pour celles de 15 ans, des exigences de toilette, de sorties, de courses, de friandises, de spectacles qui écœurent toute institutrice soucieuse des âmes de ses élèves. Qui s'opposera au courant ? La famille ? A part quelques heureuses exceptions, n'y comptons pas. On sait, au contraire, l'art de certaines mamans pour insinuer mesquineries et futilités à leurs filles. La tâche nous incombe à nous, institutrices. Elle consiste à donner à nos adolescentes de fortes habitudes de simplicité, de travail et de sérieux de la vie. Comment le ferons-nous ? Par notre enseignement en classe, nous pourrions beaucoup. Cependant, aujourd'hui, l'action sur la collectivité ne suffit plus. Cherchons une intervention plus directe, tâchons d'atteindre nos enfants individuellement. Recommandations et conseils donnés sous cette forme, avec le tact et la prudence voulus, ne laisseront pas les intéressées indifférentes. Est-il besoin de parler de notre action par l'exemple ? La nécessité en est assez évidente. Toutefois, ces moyens demeurent bien faibles devant le courant de décadence qui entraîne la jeunesse. Y opposer nos efforts seuls serait insensé et irréalisable. Usons d'un moyen plus puissant. Cherchons-le dans le domaine surnaturel. Je veux parler de la Communion. Et je l'envisage comme moyen d'éducation. C'est un aspect spécial du grand sacrement qu'il faut dévoiler à nos fillettes, leur apprendre à s'en servir comme tel. Leur donner le goût de la Communion bien plus que l'habitude routinière. Y avons-nous songé ? Réveillons notre foi engourdie. Avec un tel moyen entre les mains, ne désespérons pas de l'adolescence actuelle. Nous venons de considérer nos élèves par leur côté désavantageux. Ne devenons pas pessimistes, c'est un défaut pour qui doit vivre avec les enfants, ces chercheurs de sourires. Notre jeunesse a du bon, elle a du ressort, l'étoffe ne lui fait pas défaut. Faisons-lui confiance, large part de confiance. Et pour nous, le courage, la noblesse d'âme que requiert notre tâche d'éducatrices, allons les puiser à la source même à laquelle nous conduirons nos élèves.

Sr V

Le jubilé de M. le chanoine Bovet

Le 22 mars, Hauterive était en fête et cette fête était celle de tous les normaliens d'aujourd'hui et d'autrefois, puisqu'elle s'adressait à un maître tant aimé, M. l'abbé Bovet.

Ce jour-là, notre âme était remplie d'un bonheur bleu, sans nuage ; et heureux étions-nous d'être là, appelés par une étrange faveur, à lui témoigner notre reconnaissance et notre affection. Voici 25 ans déjà, M. l'abbé Bovet arrivait à Hauterive, apportant avec lui l'harmonie des cœurs, l'amour du travail, de l'élan. Il est venu et il a appris à Hauterive le sourire, nous faisant connaître la vraie vie, la vie comme elle est. Pendant 25 ans, il a été le cygne bienfaisant qui dirige vers la rive lointaine les Lohengrins des bords de la Sarine en élevant leur cœur.

Mais pour vous, les instituteurs qui l'avez connu, pour vous qui êtes partis et qui ne connaissez plus les jeunes d'Hauterive, qui dira votre reconnaissance envers un maître si dévoué ? Nous avons voulu être vos interprètes, car nous savons que vous aimez encore celui qui vous a appris le sourire ; vous qui êtes là-bas, dans les villages lointains, vous vous souvenez encore de son bon cœur et pour vous, nous lui avons dit votre reconnaissance et votre merci.

Et vous, les Anciens, et nous les Jeunes, nous sommes encore tous là, vous avec vos voix lointaines qui s'élèvent de chaque clocher, nous avec notre joie de jeunes gens, pour lui dire notre merci ; qu'il daigne accepter l'hommage de notre reconnaissance ; qu'il sache que nous sommes encore tous là, cherchant comme lui à rendre Dieu servi, Dieu aimé.

TRIBUNE LIBRE

A propos des livres de calcul

Le *Faisceau mutualiste* du 15 avril a publié un article sur les nouveaux manuels scolaires en usage dans nos classes, spécialement sur les livres de calcul. Nous savons gré au correspondant de reconnaître dans ces derniers « un progrès appréciable ». Il y exprime des observations formulées par la « presque unanimité » du corps enseignant. Nous avons cependant des appréciations et jugements de ce dernier qui nous sont parvenus indirectement, exprimés par conséquent en toute liberté et franchise et qui prouvent que l'unanimité est loin d'être aussi parfaite ! Nous répondons à notre censeur par les considérations suivantes.

Les nouveaux livres de calcul ont été élaborés d'après un programme approuvé par la haute Direction de l'Instruction publique. Si le manuel doit être un guide sûr et précis pour la méthode, il ne doit pas, pour autant, annihiler l'initiative du maître. Par les matières qui y sont traitées, chaque série est un maximum à étudier, mais l'instituteur garde toujours la faculté de l'adapter au niveau intellectuel de sa classe, en simplifiant, en amplifiant, en faisant un choix dans les problèmes, mais non dans les exercices où la gradation est rigoureuse. Le correspondant se place au seul point de vue d'une classe à trois degrés où l'enseignement présente nécessairement plus de difficultés. Mais on ne pouvait établir des séries uniquement pour ces classes, sans envisager celles d'un ou de deux degrés. Nous savons par expérience qu'on peut absoudre les programmes des 3^{me} et 4^{me} années dans ces dernières classes.

Nous concédons que l'enseignement du calcul est particulièrement ardu et ingrat en 3^{me} année et sommes d'accord sur le but essentiel de cette branche dans ce cours ; pour s'en convaincre, il n'y a qu'à parcourir le *Guide du maître*.

Le correspondant voudrait enlever radicalement les 14 dernières pages du livre de 3^{me} année. Du même coup, il supprimerait l'étude raisonnée du système des poids et mesures. Dans les quatre opérations, nous avons présenté les unités des poids et mesures indépendamment les unes des autres pour concrétiser les différents ordres d'unités ; ce n'est qu'à la fin du livre que l'on reprend cette étude avec relation de multiples à sous-multiples dans la limite du nombre 1,000.

Nous avons exposé d'une façon détaillée l'étude concrète des deux premières décimales et nous ne les appliquons qu'aux unités principales en relation avec les deux sous-multiples étudiés en 3^{me} année. Par expérience, nous pou-